

"Alors que nous allions fêter Noël et que nous étions en vacances, une terrible catastrophe a ravagé le Sud-Est asiatique. Le méchant tsunami a tout détruit sur son passage et il y a eu près de 300 000 morts. A la rentrée de janvier il n'était pas facile de parler des cadeaux que nous avons eus pendant les fêtes sans penser à ceux qui, à quelques milliers de kilomètres, n'ont plus rien : plus de maison, plus de famille, plus d'amis...

Alors quand à l'école on a parlé de l'opération de solidarité qui consistait à apporter une pièce d'un euro, tout le monde a été d'accord : bien sûr il a fallu expliquer qu'il ne s'agissait pas d'une compétition pour savoir qui donnerait le plus d'argent : l'important c'était que tout le monde donne la même somme et de la même manière, que ce sont les petits ruisseaux qui finissent en se rejoignant par former les grandes rivières, nous savons maintenant que nos 172 pièces d'un euro ont rejoint, entre la Saône et la Loire, plusieurs milliers d'euros que les enfants de toutes les écoles du département ont transmis à l'association des Pupilles...

Pupilles... ce mot désigne les orphelins, ceux qui n'ont plus de parents. Bien sûr, nous les enfants de Charnay, nous avons tous d'excellentes conditions de vie et le désastre du tsunami nous a permis de comprendre notre chance : famille, maison, voiture, école, vacances sont des mots que beaucoup de petits asiatiques ne doivent pas utiliser souvent!

Alors mesdames messieurs, ce qui est maintenant important pour nous c'est que l'on dise à quoi va servir l'argent que vous allez envoyer là-bas... car si un jour l'un ou l'une d'entre nous va là-bas, il sera heureux et fier de se rappeler qu'il a aidé à la reconstruction de ce beau pays ."